

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

**mars, 2025-03**

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

mercredi 2024-04-16

vendredi 25 avril 2025 à 08:03:23

## marchés à l'expédition Sud-Est

### liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles.

Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années. Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 31 points entre sa base 100 en 2020 et 2024, (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776857>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimé de 15 points sur la même période (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001763858>). L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 23 points pour les fruits et légumes entre 2020 et 2024 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine et une tension géopolitique et économique générale.

### tomate



### une production réduite qui maintient les cours

En début de mois, la demande est bien présente, portée par une grande distribution active et des grossistes encore engagés. Les volumes de rechargement sont globalement satisfaisants, bien que l'offre peine parfois à suivre, notamment sur les variétés « anciennes ». La tomate grappe profite d'une tendance haussière des prix, soutenue par une production encore limitée. Au fil des semaines, la dynamique commerciale se stabilise, mais des disparités apparaissent selon les circuits de distribution. La grande distribution maintient un bon niveau d'échanges, tandis que les marchés de gros montrent des signes d'essoufflement. Les acheteurs se font plus prudents, d'autant que la météo peu clémente freine la consommation. Dans ce contexte, les prix restent fermes sur les variétés côtelées, mais la tomate grappe enregistre progressivement une érosion des cours. En fin de mois, l'offre en tomate grappe devient plus abondante, exerçant une pression sur les prix, qui continuent de s'ajuster à la baisse. En revanche, la production des variétés anciennes reste contrainte, maintenant des prix stables malgré une demande hésitante. Le climat frais et le manque d'ensoleillement ralentissent la maturation des fruits, limitant ainsi les quantités disponibles. Finalement, le marché fonctionne sans tensions majeures, bien que les échanges soient parfois irréguliers. La consommation suit une tendance prudente, et les ajustements de prix permettent d'assurer un équilibre fragile entre l'offre et la demande. Malgré quelques incertitudes, l'activité commerciale demeure fluide, portée par une structuration progressive des volumes et une consommation modérée mais présente.

en €/kg, départ station

**ronde Grappe**



**allongée Cœur de bœuf**



cat. 1 colis

cat. 1 pl. 1 rg

**mars, 2025-03**

**2,64**

**3,05**

février, 2025-02

2,44

3,14

mars, 2024-03

2,51

2,72

**quinquennale olympique**

**2,49**

**2,71**

### fraise



### démarrage et mûrissement très retardés sous les nuages

La cotation de la fraise de printemps commence en Sud-Est le 17 mars, semaine 12. Des entrées maritimes ont entretenu une couverture nuageuse les premiers mois de l'année, et des précipitations généreuses voire record sur le bassin de production considéré qui couvre Hérault, Gard, Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Le retard de végétation des fraisiers du Sud-Est va de deux à trois semaines selon les variétés. Le Sud-Ouest a été servi par une météo plus ensoleillée, il cote depuis la semaine 10 à un régime de production normal, pour une production à 80 % en Gariguettes et autres allongées. La concurrence espagnole est peu présente : les régions de Murcie et Huelva ont été très arrosées, et la tempête Laurence a ajouté des dévastations la semaine 12 sur les serres et tunnels du secteur de Huelva. La tenue de leurs envois est compromise par le temps humide. En conséquence, la fraise française est recherchée, et les cours s'établissent bien plus haut qu'une année typique, bien que des promotions programmées de longue date sur ces bases de référence les tempèrent, et contiennent les prix au détail. Le soleil s'invite en milieu de semaine 13. Les récoltants croissent enfin, mais promotions et mises en avant viennent en cascade, et l'appel du commerce est soutenu ; les cours

s'ajustent naturellement à la baisse. La fraise ronde, qui représente 80 % de la production Sud-Est, plus en retard de maturation, reste très recherchée.

en €/kg, départ station	<b>Gariguite</b> cat. 1 bq. 250 g 	<b>Ronde standard</b> cat. 1 bq. 500 g 
<b>mars, 2025-03</b>	<b>10,58</b>	<b>9,37</b>
février, 2025-02	—	—
mars, 2024-03	10,47	7,93
<b>quinquennale olympique</b>	<b>9,01</b>	<b>7,37</b>

## asperge



## montée en régime après un départ de campagne retardé

Le début de campagne est retardé au lundi 24 mars, semaine 13, les conditions climatiques humides et peu ensoleillées des derniers mois ont freiné la croissance des asperges, la production croît très progressivement. Les pluies ont cependant encore entravé les premières récoltes.

L'ensemble du bassin —Hérault, Gard, Vaucluse dans sa globalité, Bouches-du-Rhône— est désormais en activité, mais l'offre reste modérée. Les tonnages s'écoulent donc sans difficultés, en grande distribution comme sur les marchés de gros, malgré la forte présence d'asperges d'origine étrangère (ibériques, péruviennes, mexicaines).

Quelques plus beaux jours en milieu de semaine font progresser les tonnages. La hausse de l'offre, notamment pour l'asperge violette, a conduit à un fléchissement des cours. L'asperge verte, sur laquelle est axée la production régionale, maintient des prix élevés, les cours de la violette, plus présente en Sud-Ouest fléchissent plus nettement.

La progression de l'offre se poursuit en semaine 14, dernière du mois, de concert avec la demande, et l'ensemble des cours poursuit son ajustement naturel de début de saison.

en €/kg, départ station	<b>violette</b> cat. 1, 16-22 mm pl. 	<b>verte</b> cat. 1, 16-22 mm pl. 
<b>mars, 2025-03</b>	<b>9,50</b>	<b>12,92</b>
février, 2025-02	—	—
mars, 2024-03	8,88	10,5
<b>quinquennale olympique</b>	<b>7,97</b>	<b>10,54</b>

## salade d'hiver



## une offre largement déficitaire et des cours très élevés

Sur la première partie du mois, il est difficile d'apprécier la demande tant les salades manquent dans toutes les variétés. Les clients réguliers sont servis prioritairement de manière partielle, et les clients occasionnels ne le sont pas. Les prix sont élevés en production et les cours connaissent des hausses très régulières. Sur la deuxième partie du mois, les clients tentent de mettre la pression sur les opérateurs en cherchant des salades dans les autres zones de production. Mais celles-ci ne sont toujours pas au rendez-vous et les clients reviennent vers les opérateurs du Sud-Est. Les prix se stabilisent à des niveaux élevés. En fin de mois, la production continue de diminuer drastiquement. Quelques opérateurs stoppent l'activité salade prématurément faute de produits, notamment à l'export. Les cours restent stables, les opérateurs n'augmentant plus des prix déjà particulièrement élevés. Ceux-ci se reconduisent tous les jours sans discussion.

en €/pièce, départ station	 <b>Batavia blonde</b> cat.1, +350 g, colis de 12	 <b>Laitue pommée</b> cat.1, +350 g, colis de 12	 <b>Feuille de chêne blonde</b> cat.1, +350 g, colis de 12	 <b>Lollo rouge</b> cat.1, +350 g, colis de 12
<b>mars, 2025-03</b>	<b>0,90</b>	<b>0,87</b>	<b>0,93</b>	<b>1,02</b>
février, 2025-02	0,73	0,72	0,76	0,83
mars, 2024-03	0,47	0,55	0,48	0,51
<b>quinquennale olympique</b>	<b>0,50</b>	<b>0,57</b>	<b>0,51</b>	<b>0,57</b>

## truffe



## une fin de saison en douceur

Le mois de mars marque une fin de campagne progressive pour le marché de la truffe. L'offre diminue nettement, et bien que la qualité des truffes reste au rendez-vous, le calibre tend à se réduire à l'approche de la dernière période de commercialisation. Les transactions se déroulent dans un climat stable, avec une adéquation entre une offre limitée et une demande mesurée. Le dernier marché se tient dans un contexte apaisé, clôturant ainsi une saison marquée par une dynamique prudente et un équilibre fragile entre l'offre et la demande.

€/kg marché de producteurs, Carpentras (84)
<b>mars, 2025-03</b>
février, 2025-02
mars, 2024-03
<b>quinquennale olympique</b>

quantité présente estimée	Tuber melanosporum
kg	truffe noire
<b>10</b>	<b>500</b>
67,5	462
36,5	775
—	—

### légende

[crise conjoncturelle](#)

moy. olympique

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Éric Mallet, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE  
132 boulevard de Paris  
CS 70059  
F-13331 Marseille cedex 03  
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM  
dépôt légal à parution  
ISSN en cours  
impression DRAAF PACA

chef de centre  
chef de pôle  
chef de Srise, directeur de la rédaction  
directrice régionale

— —  
Vincent Douzal  
Pierre-Jean Chambard  
Stéphanie Flauto